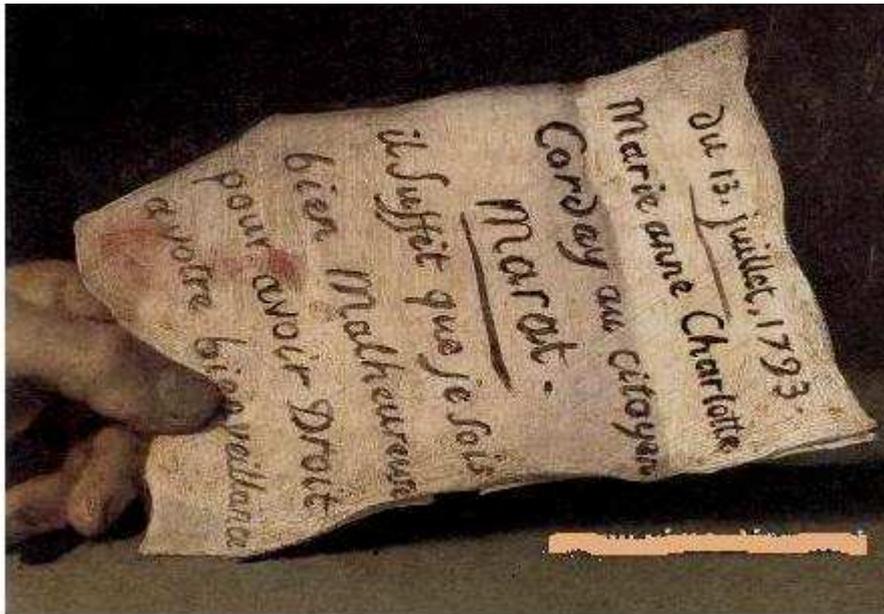


Théâtre de Buée

Présente



14 JUILLET

Révolution en Europe

Dramaturgie et mise en scène : Séverine Batier avec le concours de Danton, Louis XVI, Marie Antoinette, Joseph II, James Macintosh, Emmanuel Kant, Richard Price, Giuseppe Parini et bien d'autres...

Avec Serge Cartellier, Valentina Fago, Alban Gérome et Tamara Schmidt.

Photos : Alice Letumier

***O vous qui vous montrez si inexorables pour l'humanité souffrante, et si indulgents pour ses oppresseurs, ouvrez l'histoire, jetez les yeux autour de vous. Robespierre.
Cet homme là ira loin, il croit tout ce qu'il dit. Mirabeau***

Révolution en Europe, première pierre...

J'ai toujours voulu faire un spectacle sur l'Histoire de France. De la Fronde à la Guerre de 40. En privilégiant 3 grands axes historiques ; la Fronde et le règne de Louis XIV, la Révolution française et Napoléon, et enfin, les années 30 et la guerre de 39-45.

Avec, à chaque fois le passage des années contestataires aux années totalitaires. En replaçant la France dans le contexte européen voire mondial.

C'est un projet énorme.

J'aimerais le faire par l'intermédiaire des mémorialistes: le cardinal de Retz, St Simon, Chateaubriand...et plus largement par tous ceux qui ont vécu ces périodes et qui ont écrit ce qu'ils vivaient : Louis XIV, la princesse Palatine, St Just, Robespierre, Danton, Duras, Antelme, Churchill etc...

Parce que l'Histoire est, telle qu'ils la racontent, la chair vivante du passé, livrée devant nos yeux. Grâce au théâtre elle peut revivre au présent. Elle n'a jamais été pour moi une liste de dates dénuées de sens. Elle est ce qui éclaire nos jours, qui nous fait comprendre les conflits d'aujourd'hui et d'hier, les coutumes, les institutions, tout ce qui nous cadre, nous constitue, nous opprime aussi. Shakespeare ne s'y est pas trompé qui a commencé à écrire des pièces historiques, retraçant la succession du royaume d'Angleterre.

Séverine Batier

Le Spectacle

Scénographie

Une carte de l'Europe est représentée au sol par des petits drapeaux aux couleurs des principaux acteurs européens, voire au-delà.

Ces drapeaux sont, soit plantés dans le sol, soit dans des fruits, melons, pastèques, choux ou pommes (selon le vent, les socles doivent être plus ou moins lourds) et disposés selon leur place sur la carte.

De chaque côté de cet espace central, deux estrades face à face ou grandes tables solides, permettant d'un côté à la noblesse et de l'autre au peuple ou au maître de cérémonie, de se tenir face à face.

Règles du jeu

Les acteurs endossent tous les rôles et nomment à chaque fois le nom de la personne à la place de laquelle ils parlent.

Le maître de cérémonie est muni d'une cloche qu'il fait tinter à chaque mouvement de troupes, de fond etc...

Le jeu est volontairement outrancier tirant vers le comique et croquant parfois telle ou telle réaction d'un trait vif. Nous avons essayé de respecter la vérité historique mais il est vrai que l'interprétation est libre.

Nous avons aussi essayé de faire participer le public, notamment vers la fin, lorsque la France est attaquée par beaucoup de pays d'Europe ; nous demandons que tous la canardent à l'aide de faux fruits en plastique.

A la création à la Roche Guyon, le metteur en scène jouait mais j'ai préféré faire tenir mon rôle par une comédienne pour les futures représentations.

L'action

Elle commence par un état des lieux de l'Europe avant la Révolution française, les guerres qui se déroulent, les positions de chacun par rapport aux autres.

Puis commence l'évocation des événements français, un va-et-vient s'effectuera entre l'intérieur et l'extérieur du pays, tout au long du spectacle.

Celui-ci se termine lors de l'avènement de ce qu'on a appelé la seconde révolution, juste avant la Terreur.

Le mot de la fin est réservé à Kant, les quelques mots du philosophe nous permettent de revenir sur cette drôle d'Histoire qui est la nôtre, avant de finir en chanson avec la

dernière partie d'*il pleut bergère* de Fabre d'Eglantine, créateur du calendrier révolutionnaire. Les chansons de l'époque ponctue le spectacle, chantées a capella.

La Révolution et l'Europe

Nous avons commencé la première phase de ce grand projet par la Révolution. Yves Chevallier, directeur du Château de la Roche-Guyon, nous a commandé une pièce pour le 14 juillet et il nous a semblé pertinent de travailler sur la Révolution du point de vue européen.

Ce qui nous manque le plus aujourd'hui, à la télévision par exemple, c'est la contextualisation. On nous dit que la Belgique est coupée en deux, que les flamands sont contre les wallons. Mais pourquoi? Il n'y a qu'à se pencher sur leur Histoire pour appréhender leurs divisions autrement et pour suivre ce qui leur arrive.

La Révolution n'est pas née ex-nihilo et elle n'aurait jamais vue le jour sans la révolution anglaise un siècle avant, sans les philosophes des Lumières et surtout sans la guerre d'indépendance américaine. Et ce qui est extraordinaire, c'est comment tout circule et comment les français s'étant inspirés de la constitution de Virginie, ont eux-même contribués au perfectionnement de la constitution américaine en retour.

Livrer un panoramique de l'Europe à ce moment là.

S'apercevoir que "rien n'est noir et rien n'est clair », et que l'on lise les textes de ceux qui étaient présents ou les analyses des historiens, on a du mal à ébaucher un jugement radical par rapport à ce qui s'est passé. Le novice avance à petit pas et à l'aveuglette. Toujours un événement oublié mais majeur ressurgit au détour d'un texte... un événement qui bouscule l'idée toute faite que l'on s'était construite au fil des années scolaires, des célébrations de bicentenaire et autres.

Par exemple, Marie Antoinette ne ressemble pas au portrait que l'on fait d'elle, à savoir celui d'une jeune femme frivole qui ne pense qu'à ces toilettes. Marie Antoinette était aussi une femme de pouvoir et elle se préoccupait de politique. Quant à Louis XVI, il n'était ni idiot ni tyran, il a envoyé ses troupes aux côtés des insurgés américains contre l'avis de sa femme, il a demandé aux gardes suisses et français de baisser les armes lorsque les sans culottes ont envahi les Tuileries, ils l'ont fait et ils se sont faits massacrés....



La fuite à Varennes, Château de la Roche-Guyon, représentation du 14/07/2010

Robespierre et les autres ont déclaré la Terreur juste après un décret qui fixait un prix maximum des marchandises. Cela avait semé la panique chez les commerçants et les paysans qui s'étaient empressés de cacher leurs récoltes, leurs marchandises, et il n'y avait plus rien à vendre dans les boutiques. C'était la première fois qu'un gouvernement intervenait sur le marché et la Terreur a été lancée pour que le pays ne soit pas livré à la famine.

L'Histoire tisse des ponts entre les âges, on dit qu'elle se répète, alors si elle se répète pourquoi les peuples commettent-ils toujours les mêmes erreurs ? Peut-être parce qu'ils ne connaissent pas l'Histoire justement...peut-être parce qu'ils sont trop sûrs de leurs progrès, tournés vers l'avenir, fuyant dans une course en avant. Nous avons besoin d'Histoire. Nous avons besoin de savoir comment nous nous sommes construits pour comprendre nos agissements passés et présents. **Et c'est le contraire d'une quête identitaire, car nous ne cherchons pas forcément à trouver ce qui nous réunit mais plutôt à comprendre ce qui nous traverse.**

L'Histoire est complexe, multiple, elle n'est pas univoque, elle n'est pas mythique. Et l'essentiel est dans les détails. L'Histoire et notamment celle de la Révolution, c'est un moment inouï où, en 5 ans, toute la société française s'est trouvée transformée de fond en comble, où toute la structure politique qui nous encadre encore aujourd'hui est née. C'est un travail de titan, dans les consciences, dans les pratiques

qui a été réalisé par, en définitive, peu d'individus. Ce sont des centaines de gens qui ont risqué leur vie, qui l'y ont laissée, qui avaient des bonnes intentions, ou de moins bonnes, qui avaient chacun leur place et leur utilité, qui représentaient beaucoup plus qu'eux-mêmes et qui ont été entraînés par plus qu'eux-mêmes. Nous ne sommes pas seuls, rien n'est la faute ou la responsabilité d'un seul, l'Histoire est celle de tous, chacun à son endroit, elle est à prendre collectivement, et sa responsabilité aussi. Elle est notre héritage.

C'est sûrement cela qui me pousse à vouloir faire ce spectacle, prenons ensemble notre histoire et partageons-nous la.

Le premier opus de ce spectacle sur la Révolution a lieu en plein air. J'ai relu à l'occasion le texte des spectacles d'Ariane Mnouchkine 1789 et 1793. Formidable travail qui donne envie de plonger. Ca m'a d'une certaine manière décomplexée, beaucoup de textes étant écrits sur la base d'improvisations, et les personnages ne craignant pas de parler pour eux-mêmes, j'ai écrit un texte où chaque pays prend la parole, et où les informations historiques sont mêlées aux paroles des vrais protagonistes. Je n'ai pas oublié la parole plus écrite des poètes et des philosophes comme Goethe et Kant et deux ou trois chansons de l'époque qui donnent l'ambiance de ces temps troublés.

C'est le début, d'une longue route, passionnante et revivifiante.



Discours de Danton, la Roche Guyon, 14/07/2010



En chantant la Marseillaise, la Roche- Guyon, 14 /07/2010

Fiche Technique

Nécessité d'une journée de répétition sur les lieux pour 4 acteurs et 1 metteur en scène.
Spectacle de plein air.

Durée : 1h, possibilité entracte entre la première et la seconde partie.

La scène peut se dérouler sur un terre-plein, idéal sur l'herbe. (20m /10m)
2 estrades ou 2 grandes tables de chaque côté de l'espace central .
Le public disséminé autour de l'ère de jeu, assis ou debout.

Nota bene : le spectacle est adaptable à l'intérieur, auquel cas il nécessitera l'intervention d'un éclairagiste.

Les costumes sont prêtés gracieusement par le Théâtre des Amandiers de Nanterre.

Les photos sont issues de la création au Château de la Roche-Guyon (95), le 14/07 dernier.



« Nous, les fédérés venus de Marseille... » la Roche-Guyon
2010.